

# LE MARIAGE EN



# REPUBLIQUE

## DEMOCRATIC DU CONGO

### L'Alliance Matrimoniale à la Croisée de la Culture Traditionnelle et Moderniste

(Par Paul Vincent OMOMBO Senga Ekondo)

#### Introduction

Certes, en général, la vie d'un homme sur la terre passe par trois étapes essentielles que sont: la naissance, le mariage et la mort. En effet, à la première étape de la vie, celle de la naissance, l'homme quitte le monde spirituel pour entrer inconsciemment dans le monde physique. Dans cette circonstance, la famille se réjouit de son enrichissement par la venue d'un nouveau membre. Au cours de la deuxième étape de la vie, celle du mariage, l'homme quitte consciemment la famille de son père ou de sa mère en vue de fonder sa propre famille. Dans pareille situation, la famille se réjouit de voir son propre élargissement en devenant une grande famille et tendre vers un clan. A la troisième étape, celle de la mort, l'homme quitte souvent inconsciemment le monde physique pour rentrer dans le monde spirituel. Dans cette circonstance, la famille s'attriste de son appauvrissement due à la perte d'un membre.

De ce qui précède, le mariage paraît être l'étape la plus importante de la vie d'un homme puisque celui-ci en est conscient et y prend une décision ultime. Il demeure vrai que l'alliance matrimoniale est un fait à la fois culturel et social. A ce propos, il sied de préciser que lorsque deux cultures sont en compétition, naturellement, la plus forte absorbe ou annihile la plus faible ... Qu'en est-il donc de cet important phénomène socioculturel dans la République Démocratique du Congo, ce vaste et fabuleux pays qui se localise au cœur de l'Afrique?

Il est bien connu que, démographiquement et sociologiquement, la République Démocratique du Congo est un gigantesque mosaïque socioculturel. Sa population est composée d'environ 250 groupements ethniques, mieux, ethnolinguistiques, eux-mêmes comprenant **approximativement 450 tribus**. Néanmoins, au sein de la population congolaise, il existe trois grandes ethnies dominantes: **l'ethnie Mongo, l'ethnie Luba et l'ethnie Kongo**. Ces trois grandes ethnies forment le groupe racial Bantou. La première ethnie constitue 33% de la population globale, la deuxième 18% et la troisième 12%. Les 47% restants comprennent notamment: les groupes raciaux Semi-bantou, Nilotique, Soudanais et Pygmée.



Par ailleurs, de par son histoire coloniale et l'attraction de ses fabuleuses ressources naturelles, la République Démocratique du Congo est constamment soumise aux impératifs de la modernité dans l'actuel contexte de globalisation. Ainsi, à la dualité socioculturelle interne se juxtapose une autre dualité socioculturelle entretenue par les influences de l'extérieur. Dès lors, point n'est besoin de déduire à ce stade que la société congolaise se trouve actuellement en pleine mutation sociologique?

Dans cette dynamique d'une perpétuelle dualité socioculturelle à la fois multiforme et multisectorielle, certes, en matière de fixation de l'alliance matrimoniale au sein et entre les groupements ethnolinguistiques, certaines valeurs traditionnelles reculent face à d'autres plus compétitives. Au cours de la période précoloniale et même coloniale, les groupements ethnolinguistiques étaient quelque peu cloisonnés. C'est ici que les valeurs traditionnelles demeuraient authentiques puisque étant bien préservées. A ce propos, notons toutefois que le mariage ne se nouait pas de la même manière dans les groupements ethnolinguistiques à régime patrilinéaire et dans ceux à régime matrilineaire. Notons aussi que l'alliance matrimoniale ne se concrétisait pas de manière similaire dans les groupements ethnolinguistiques qui prônent comme valeurs absolues la virginité prémaritale ainsi que la fidélité conjugale et dans ceux pour lesquels la perte prémaritale de virginité ainsi que l'infidélité conjugale sont plutôt des exploits!

Bien plus, depuis la période coloniale, les groupements ethnolinguistiques étaient devenus ouverts. Avec l'amélioration toujours accrue tant des moyens de transport que ceux de communication, la dynamique de la constante circulation des personnes, à l'intérieur du pays comme à travers les frontières de celui-ci, est à l'origine du recul voire de la disparition de plusieurs valeurs traditionnelles devant l'irrésistible poussée des valeurs modernistes qui dominaient parmi lesquelles celles du christianisme. Point ne sert de souligner que ces valeurs modernistes de juxtaposition accélèrent drastiquement l'évolution du géantissime mosaïque socioculturel qu'est la République Démocratique du Congo. Aussi, dans l'irréductible mouvance des idéaux de globalisation, certes, la société congolaise est en train d'expérimenter, lentement et sûrement, une tendance à l'uniformisation des conditions de fixation de toute alliance matrimoniale dans les différents groupements ethnolinguistiques. Autant dire à priori que, dans la matière sous-examen, les valeurs traditionnelles sont en train de disparaître devant la montée des valeurs modernes.



Néanmoins, le recouplement des processus des alliances matrimoniales intra-ethniques, inter-ethniques ou extra-ethniques voire interraciales paraissent généralement avoir en commun les trois conditions que voici: (1) le consentement mutuel des aspirants au mariage; (2) l'approbation des parents aussi bien de la fiancée que du fiancé; enfin, (3) la remise de la dot par l'époux aux parents de l'épouse. Au-delà de ces exigences formelles, la remise du certificat de mariage par l'officier de l'état civil (mariage civil) et la bénédiction nuptiale (mariage religieux) ne sont que des formalités administratives subséquentes!

En épilogue, rappelons que la culture constitue l'essentiel de l'identité d'un peuple donné, d'une nation bien déterminée. Devant la réalité de la déperdition des valeurs traditionnelles, entreprise consécutive à la poussée des valeurs modernes, le but de la présente note qui se veut introductive aux futurs articles concordants est de mettre en exergue, mieux, de faire prévaloir les conditions de fixation du mariage coutumier telles qu'elles sont rigoureusement envisagées dans les groupements ethnolinguistiques phares. De cette manière, la démarche pourra concourir à la préservation, du moins en archives, de cette culture sectorielle hautement indispensable. Elle l'est, non seulement pour sa part de sauvegarde de l'identité nationale de la mosaïque République Démocratique du Congo, mais bien plus, pour rendre celle-ci compétitive face à l'inévitable concurrence de la domination des cultures envahissantes sur l'échiquier international

**Article A suivre. ...**

**Mr. Paul Vincent Omombo Senga Ekondo**

